

CAHIER D'INSPIRATION

Restitution de l'atelier « le Collège du futur ! »

13 juin 2023

PRÉALABLES, VERS LE COLLÈGE DU FUTUR

L'atelier proposé par Carton Plein* interroge l'apport de l'**urbanisme culturel** dans la **mise en œuvre opérationnelle du plan guide d'une commune** (ici celle de Chalmazel) autour de la transformation d'un ancien collège en lieu hybride d'hébergement et d'activités.

L'atelier s'appuie sur la visite du lieu guidée par Wilfried Roche, élu de la commune et Loïc Parmentier en charge de la préprogrammation dans le cadre du plan guide. L'élu explicite le choix de la collectivité d'une **programmation mixte** qui puisse permettre la création d'**habitations qualitatives à destination des personnes âgées autonomes** qui viendraient se rapprocher du bourg, et qui puisse conserver **un rôle dans la vie sociale et culturelle de la commune** en proposant des lieux de vie.

Oui mais comment ? Comment imaginer des liens entre les activités et les formes d'habitats proposées ? Quels seront les porteurs de projets ? Quels liens avec les autres dynamiques communales ? Quel processus pour construire l'identité et l'ambiance du lieu ? Comment ce projet peut participer aux grandes aspirations des gens de Chalmazel ? En effet dans le film, projeté le matin même, ils expriment leur attachement à leur commune : ses atouts environnementaux, ses modes de vie (tranquillité, pas de stress), son patrimoine à mettre en valeur, les échanges intergénérationnels comme richesses, sa dynamique associative nouvelle...
Comment ce projet peut permettre la redynamisation du centre-bourg et le soutien de la dynamique locale ?

Les élus imaginent des travaux de rénovation du bâtiment à échéance 5/10 ans, puisque d'autres opérations sont en cours et que la commune ne peut pas s'engager sur tous les fronts. Ce temps offre la possibilité de développer des usages tout en participant à la conservation du bâtiment. Les **occupations transitoires** peuvent alors nourrir le plan guide et la programmation du lieu. **Un défi pour l'urbanisme culturel !**



* Carton Plein est une association d'intérêt général qui s'attèle à l'activation des territoires à travers plusieurs recherches-crétions : autour des grands lieux d'accueil en Auvergne («La Grande Echelle»), du vieillissement («Vieillir Vivant!») ou encore des communs ruraux («En communs»).

MÉTHODE DE L'ATELIER ET ENJEUX DU SITE

L'atelier prend en compte ce contexte pour imaginer l'**utilisation des bâtiment pendant les 5 années prochaines**, en amont du chantier de restauration avec la question du **rôle d'une démarche culturelle et participative**.

Il pose aussi **la question de la programmation** : comment l'art et la culture viennent alimenter la programmation même c'est-à-dire proposer des temps, des activités et des services qui resteront dans le projet définitif ?

Nous proposons aux participants de se diviser en petits groupes de 3 ou 4, regroupant des regards et des compétences différentes. Chaque groupe pioche des cartes au hasard: un usager, une thématique, une forme d'action. Un temps d'échange permet de projeter des possibles sur un document guide qui permet de nommer un projet, le décrire, le raconter dans le temps, et d'imaginer le parcours de l'habitant usager au cœur du lieu.



1 LE COLLEGE EN SCÈNE

Le temporaire comme moyen de préfigurer un site perenne

Théa et Ambre, nouvelles habitantes de Chalmazel ont conventionné avec la mairie pour développer un lieu intergénérationnel. Le bâtiment est occupé dès le lancement du projet en 2023 : au rez-de-chaussée elles installent la cuisine et la cantine comme centre chaud du lieu. La pièce est baignée de lumière et ouverte sur la cour. Des ateliers cuisines sont animés par Théa soutenue par un groupe de séniors, en lien avec les agriculteurs locaux.

Au 1^{er} étage, le centre de loisir occupe toujours une partie des lieux, partagé désormais avec des artistes en résidence. Ambre conçoit une programmation annuelle éclectique (marionette, musique, graff, etc.) avec le comité du festival "Collège en scène". Le 2^e étage reste en friche jusqu'en 2027 où le projet d'habitat se structure. La mairie transmet la gestion du site à Théa et Ambre qui ont désormais une équipe de salariés constituée. Un appel à idées/projets permet d'imaginer de l'habitat participatif sénior afin de loger 5 personnes. Pour l'inauguration, le groupe de nouveaux habitants du lieu, mais aussi l'ensemble de ses acteurs et adhérents investissent la cour comme espace public central et amphithéâtre des possibles.





3 LE MERVEILLEUX

S'approprier un site en faisant le récit de sa transformation

Paul, Agathe et Marceau sont des grands voyageurs à la recherche d'une expérience de tourisme immobile et imaginent dans leur ancien collège, un lieu culturel de résidence artistique. Le collectif "Hors les murs" est accueilli pour la première résidence, 6 mois après leur arrivée. L'occasion de tester les premières formes de logements dans les étages (dortoirs hamacs pour les aventuriers et chambres individuelles pour les dormeurs légers) et des temps publics improvisés : la soirée conte sur le toit invite à rêver du jardinage panoramique. Le lendemain, la soirée dans la cour est un succès, plus de 200 personnes sont là pour voir la représentation du funambule peintre, qui laissera ses empreintes de pas sur les murs du bâtiment. L'équipe porteuse du projet se donne alors un défi : inviter 2 fois par an un collectif qui investira le lieu à sa façon et laissera une trace de son passage. On demande aussi à Pierre, auteur et gastronome venu d'ailleurs, d'imaginer un récit de l'aventure. Chaque année, un événement clôturera la saison du lieu par un banquet et l'histoire de l'année racontée en veillée. Chantale et ses petits enfants ne loupent aucune de ces fêtes, devenu le nouveau rituel de la commune.

2 LE LIEN CÔTÉ COUR

Conserver l'âme du site : apprentissage et mutualisation

Pour perpétuer l'âme de cet ancien collège, la mairie de Chalmazel a imaginé en 2023 la création d'un équipement mutualisé : des petits logements accessibles aux personnes âgées, un espace de coworking et une bibliothèque, une cantine ouverte au rez-de-chaussée avec un espace créatif et modulable. La cour réaménagée en théâtre de verdure auditorium permet d'accueillir des classes en plein air ou des spectacles ponctuels. Josette s'est installée ici en 2025, elle vivait depuis 65 ans dans une maison isolée plus haut dans la montagne. Elle participe aujourd'hui à la vie du lieu en jardinant dans la cour et profite de l'espace "e-cour" dans le salon collectif. Elle y passe du temps en visio avec ses petits enfants qui habitent à l'étranger mais enregistre aussi ses mémoires avec Eli, qui propose des ateliers multimédias et une radio collaborative.



4 LE FORUM, L'AGORA

Un centre d'accueil rythmé par les recontres et les saisons.

Camille s'occupe de la "Maison des associations" depuis 3 ans. En effet, en 2023 la mairie a décidé de transformer l'ensemble des bâtis inoccupés du centre-bourg proches des services en logements. L'ancien collège devient alors un lieu d'activités pour les associations avec une réhabilitation douce, appropriable par les habitants des alentours et du bourg. La première année (2024), une concertation publique permet d'imaginer une programmation festive qui réenchante le lieu : la guinguette, les séances de cinéma en plein air, les concerts font venir de nombreuses personnes et dessinent une nouvelle identité du lieu. Camille est salariée par la mairie et se forme au fil de l'eau selon les besoins : communication, accueil touristique, médiation culturelle. L'équipe de maîtrise d'œuvre retenue imagine avec elle une programmation saisonnière pour l'année suivante. Elle fait le relais auprès des habitants, des acteurs locaux, de la mairie. En 2025, chaque saison de l'année accueille des saisonniers : on décide de créer des dortoirs temporaires à l'étage. Dès 2028 et une nouvelle tranche de travaux, ils accueillent aussi les touristes de passage, été comme hiver.

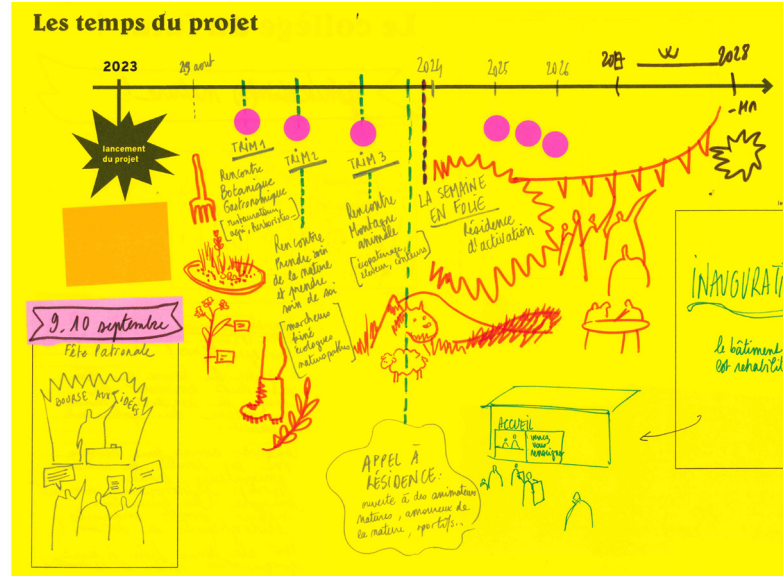


5 GÉNÉRATION NATURE !

Faire du collège le rapprochement des générations

Au collège, chaque bourse aux idées permet d'identifier des binômes qui porteront l'organisation de temps forts de mise en valeur du patrimoine naturel. Lors de la troisième bourse aux idées, Jean-Claude et Maxime ont été retenus pour leurs rencontres "Prendre soin de la nature et de soi". Maxime est kynésithérapeute et son grand-père est un féru de marche. Ils se sont associés pour proposer une balade commentée le long du Lignon. Un animateur nature sera posté en contrebas pour raconter les spécificités du site géologique, et Ava, championne de France d'escalade originaire du coin, viendra raconter son paysage d'enfance. Car il s'agit bien de cela : croiser les pratiques et les savoirs pour que tous s'enrichissent autour des questions d'écologie.

Au-delà de ces animations régulières, chaque année, un mois à l'accueil des personnes souhaitant tester des projets nature innovants (exposition, courses d'orientation, film...). Un mois est dédié à la transformation du lieu via des chantiers école qui permettent d'apprendre des techniques de construction. En 2029, après pas moins de 60 rencontres et 5 mois de chantiers participatifs, le bâtiment est réhabilité et les activités foisonnent, coportées par des habitants hyper actifs !



RÉFLEXIONS TRANSVERSALES

Ces scénarios ont émergé en **peu de temps** et sous forme **ludique**, ils sont donc très incomplets, mais ils permettent toutefois de soulever les enjeux importants pour ce type de démarches et d'éclairer en quoi **une démarche d'urbanisme culturelle** peut **alimenter** les projets.

FAIRE TEMPORAIRE POUR FAIRE DURABLE

L'urbanisme transitoire qui consiste à **tester des usages** dans le lieu et l'occuper temporairement avant des travaux de réhabilitation plus amples est de plus en plus utilisé. Dans le collège c'est déjà le cas puis le centre aéré et certaines associations utilisent le lieu : comment s'appuyer sur ces occupations ponctuelles pour **construire le programme** à venir ? Comment **renforcer les usages existants** ?

TRAVAILLER L'ENTRE DEUX DES PROJETS

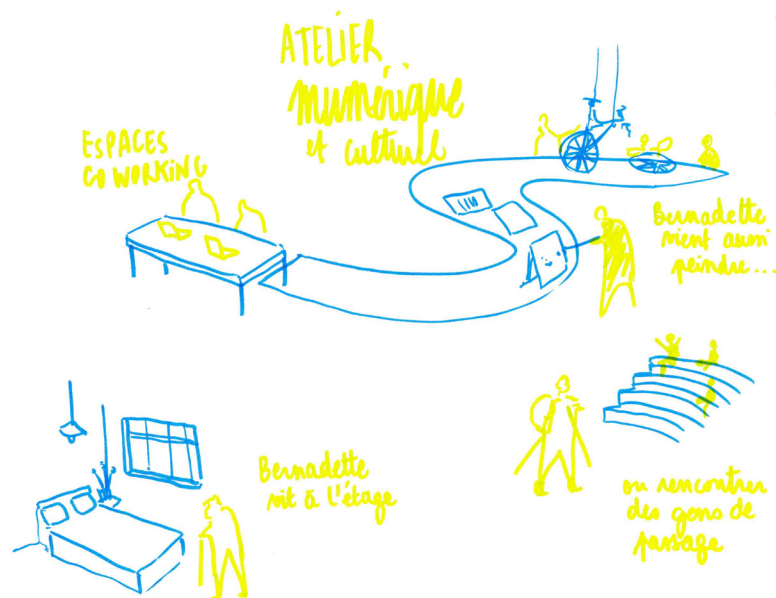
Quelques travaux simples pour pouvoir créer de l'hébergement temporaire d'artistes ou l'accueil de groupes permettraient de soutenir des expérimentations et **mettre à disposition le lieu**. Pour les résidences d'artistes par exemple (ou d'autres types d'acteurs d'ailleurs) il est facile d'imaginer la simple mise à disposition du lieu, voire des cadres d'accueil plus confortables, imaginés et co-construits avec des organismes spécifiques comme Superstrats ou les équipes de Loire-Forez Agglomération.

QUELLE AMPLIEUR DONNER À CHACUN DES INGRÉDIENTS DU PROGRAMME ?

Certains soulignent que trop de mixité peu parfois rendre trop fragile un projet. Un groupe choisit de retirer du programme de logement à l'année plus classique pour optimiser l'espace et développer le côté **tiers-lieu**. Ils imaginent alors des accueils temporaires et de grands espaces pour développer les associations locales et les professionnaliser.

BIEN ANTICIPER L'ACCUEIL DES NOUVELLES POPULATIONS

Si le choix est d'accueillir des personnes âgées autonomes - quelle place auront-elles dans le projet ? - il faut se demander comment intégrer ce choix en amont : quelles activités sur place imaginer pour mieux vieillir à Chalmazel ? Comment faire de ces futurs habitants des acteurs du processus ? (cf. Maison Bollène à Craponne-sur-Arzon par exemple)



DES ESPACES PUBLICS CENTRAUX À CHOYER

Beaucoup de groupes se projettent sur le fait d'utiliser les extérieurs comme **espaces de préfiguration** (camp de base, départ d'animations nature, etc.) en imaginant des **aménagements** utilisables par tous, avec ou sans animation spécifique (amphithéâtre, expositions de plein air,...) pouvant être **utilisés par de nombreux acteurs locaux**.

CONSERVER ESPRIT DU LIEU

Pour beaucoup le projet doit **s'appuyer sur l'histoire de lieu** et réinventer ce qu'est la transmission, l'apprentissage. Un lieu de transmission de savoir-faire en termes d'écologie ? Un lieu de rencontre, de solidarité intergénérationnel ? Tout est à inventer!

DES THÉMATIQUES FORTES FÉDÉRATRICES

Dans de nombreux projets la cuisine, l'écologie, le théâtre, la fête (comment moderniser les traditions/ rituels du village?) sont au cœur. Le choix de s'appuyer sur des **thématiques fortes et grand public** est partagé. Faire un **lieu vivant** c'est avant tout trouver des modalités de rencontre attractives et inspirantes.

ÉNERGIE COLLECTIVE

Pour tous, l'importance est de maintenir une dynamique sur **le long terme**. Pour se faire chacun doit pouvoir être partie prenante et contributeur en trouvant sa place : des opérateurs culturels aux associations locales, les réflexions doivent être partagées pour trouver les bons cadres d'action et les formes à inventer. Il faut veiller à ne pas épuiser les troupes, trouver des ressources, faire avec l'énergie du «déjà-là», profiter de l'envie des citoyens de participer au dessein du bourg. Comment chaque projet existant peut-il s'étoffer grâce ou en participant à la transformation du lieu ?

À QUOI SERT CETTE MÉTHODOLOGIE ?

CRÉER UN ÉLAN ET DONNER DES ENVIES

METTRE EN RÉCIT LE PROJET ET LES IMAGINAIRES

FÉDÉRER LES HABITANTS DANS LE PROCESSUS

FAIRE REVIVRE LE COMITÉ CITOYEN DU COLLÈGE

**ÉLABORER UNE PROGRAMMATION COLLECTIVEMENT
AU PLUS PROCHE DES BESOINS**

**INCARNER DES SCENARIOS
POUR PERMETTRE LE DÉBAT
ANCRÉ SUR DES RÉALITÉS**

POUR ALLER PLUS LOIN ?



Carton plein développe une enquête autour d'une dizaine de grands lieux d'accueil sanitaires et sociaux du 20^e siècle : des colonies, aériums, et autres centres de vacances délaissés... autant de lieux de grande échelle qui parlent de l'histoire de la ruralité et des grandes politiques publiques sanitaires et sociales. Il s'agit de raconter ce patrimoine, mieux appréhender les enjeux des communes pour imaginer leur réhabilitation. Une exposition itinérante permettra de colporter cette histoire et d'alimenter des débats avec des temps forts: tables rondes, plateaux radio, exposition...



La Preuve par 7 est une démarche expérimentale d'urbanisme, d'architecture et de paysage. Elle accompagne et documente des projets à travers différentes échelles territoriales afin de promouvoir un droit à l'expérimentation dans l'aménagement et l'architecture ainsi que des méthodes à même de renouveler l'action territoriale, publique et citoyenne.